

## EDITORIAL

Distorsion et contrôles

*Edmond Bianco*

Il est possible, il suffit de le constater, qu'un ancien bagnard devienne Préfet de police, c'était sous le troisième empire, il est vrai, mais plus récemment nous avons pu constater qu'on pouvait faire un excellent garde des sceaux d'un personnage à l'odeur étrange à renifler. Les Partis eux-mêmes, gardiens de la salubrité publique, plongent leurs racines financières dans un étrange fumier. Nombre de hauts personnages de la République sont impliqués dans de surprenantes affaires quand ils ne meurent pas dans des circonstances dont le nauséabond aurait de quoi écoeurer l'avion renifleur le moins délicat.

Les sociétés qui prospèrent (yop-la-boum) sont celles qui tournent la loi froidement, mais rassurons-nous pour le bon motif : la vente des armes. On a bien envie de libérer les terroristes qui font sauter les gares populeuses ou les supermarchés des quartiers pauvres, avec il est vrai les explosifs dont leur font cadeau en prime les sociétés précédentes. Le bon commerce, c'est le bon commerce. En contre partie, il faut bien condamner durement les abominables tueurs qui ont assassiné un général marchand de canon ou un pourvoyeur de chômage sans même commettre la moindre bavure sur des passants innocents. De quoi saccager tout notre commerce extérieur et notre organisation intérieure. Comment ferions-nous si nous ne vendions plus la seule chose que nous sachions fabriquer à peu près proprement, et comment survivraient nos usines d'armement si la compétition aiguillonnée par un solide chômage n'était pas là pour maintenir haut la qualification des ouvriers que le monde entier nous envie ?

Voilà pour la toile de fond. Là dessus vous avez des jeunes qui débentent sur "le marché du travail". Ces mots que je mets encore entre guillemets ne gênent plus personne, d'abord on a eu du mal à les sortir, puis on les a prononcés avec un sourire qui montrait qu'on n'était pas complice, mais maintenant on est habitué. Economie avant tout après tout "le matériel humain" n'est qu'un matériel comme les autres. Et dans tout matériel, il y a du cassable et du consommable. Tchernobyl aura coûté "tant de morts" et de cancers dans toute Europe. Même les "démocraties", d'ordinaires promptes à critiquer les régimes totalitaires, se sont tues, mentant même effrontément pour masquer le désastre, soudain et comme par hasard solidaires. Des fois que des inconscients remettraient en cause le programme nucléaire et ses montagnes de fric.

Que peut espérer un jeune en dehors du chômage ? Il est prêt à croire à tout, et on tente de lui faire croire que le "diplôme" est la panacée pour ce dont il souffre, alors que ça ne vaut même plus une inscription automatique à l'ANPE.

L'entreprise est désespérée, mais on va tout faire pour faire semblant que ça marche. Et là, on va jouer le grand jeu.. C'est du grand théâtre, mais on oublie quelquefois combien le grand théâtre est près du Grand Guignol. On oublie un peu comment il n'y a pas si longtemps, en soixante-huit, le sang froid d'un Préfet a évité de justesse le bain de sang, frustrant à jamais le Grand Charles.

P.S. : "Je ne connais pas la date exacte d'écriture du manuscrit" .

*Jean - Michel Knippel*